Notice nécrologique sur Ernest-Henri Tourlet;

PAR M. L. LUTZ.

La botanique française et notre Société, en particulier, ont fait récemment une perte des plus sensibles en la personne de Ernest-Henri TOURLET, décédé le 29 juillet dernier à Chinon.

Né dans cette même ville le 4 août 1843, TOURLET dut à son origine l'impulsion première qui décida de l'orientation de ses études. Son père, pharmacien et botaniste passionné, devait faire de lui un adepte des sciences naturelles, tant il est vrai que l'esprit malléable des jeunes gens s'enthousiasme volontiers au contact d'un guide éclairé et convaincu.

Le jeune étudiant fit du reste honneur à sa famille. Inscrit à l'Ecole de Pharmacie de Paris, il prenait part, en 1865, au concours de l'Internat des Hôpitaux et était admis le premier de sa promotion. Parallèlement à ses études pharmaceutiques, il suivait les cours de la Sorbonne et du Muséum et subissait avec succès l'examen de la licence ès sciences. Enfin il acquérait le diplôme de pharmacien de 1re classe, en 1868, par la soutenance d'une thèse très remarquée : *Essais sur l'étude comparée des phénomènes de la vie dans les deux règnes organisés.*

C'est à cette époque que TOURLET fut admis comme membre de la Société botanique de France sur la présentation de ROZE et BESCHERELLE (23 février 1866).

Notre regretté confrère ne devait pas poursuivre plus loin la voie des succès universitaires qui pourtant s'ouvrait si belle devant lui : il revint dans son pays natal prendre la succession de son père dans la vieille pharmacie dont il allait maintenir et augmenter encore le renom.

Ses connaissances scientifiques devaient d'ailleurs être mises à profit par ses compatriotes, et nous le retrouvons inspecteur des pharmacies et membre, puis secrétaire du Comité d'hygiène de Chinon. C'est en cette qualité qu'il publia un important Mémoire sur les *Eaux potables et en particulier celles qui servent à l'alimentation publique de la ville de Chinon* (1898), et de nombreux rapports dont la haute portée pratique fut fort appréciée de ses Collègues.

Les obligations résultant de ses fonctions publiques ne lui faisaient pas oublier ses études de prédilection et, tour à tour, nous le voyons botaniste, bibliophile, numismate et historien.

Botaniste, TOURLET poursuit pendant plus de 40 ans dans tout le territoire de la Touraine des herborisations fructueuses qui lui permettent de constituer l'herbier le plus important de la région. Durant de longues

années, il ne publia aucune Note sur ses découvertes : observateur méthodique et consciencieux, il avait formé le projet de rédiger une Flore de la Touraine et li conservait précieusement dans ce but tous les documents que ses excursions lui procuraient. Ce n'est que récemment qu'il commença à les faire connaître au public scientifique. Les plus importantes de ces études ont paru dans notre Bulletin, et l'on peut citer, en particulier, la *Revision de la Flore du département d'Indre-et-Loire* (1903), la *Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues observées dans le département d'Indre-et-Loire* (1903), et le tableau des *Plantes introduites, naturalisées ou adventices du département d'Indre-et-Loire* (1904).

Mais ses efforts se portaient surtout vers sa *Flore tourangelle* dont il avait remis le manuscrit à l'impression peu de temps avant sa mort et qui constituera son œuvre capitale.

Outre les matériaux de cette *Flore*, il laisse encore un *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, dont il avait fait imprimer les premières feuilles quand la mort l'a surpris. Ce travail, de plus de 600 pages, très consciencieux et très complet, sera mené à bonne fin, grâce au dévouement de notre distingué confrère, M. le professeur Ivolas.

Numismate et archéologue de valeur, Tourlet avait été élu Président d'honneur de la Société des Amis du Vieux Chinon. Il avait réuni une collection remarquable de monnaies et publié, dans la *Revue de Numismatique*, en 1892, une description de quelques monnaies royales inédites trouvées aux environs de Chinon.

Bibliophile, il collectionne d'importants manuscrits et ouvrages anciens; il s'occupe de l'origine de l'imprimerie à Thouars, Loudun et Châtellerault (Revue poitevine et saumuroise, 1899 et 1900) et publie dans le même recueil *Les Antiquités de la ville de Chinon en Touraine* (1896) et le *Mémorial d'un procureur au bailliage de Chinon* (1899).

Historien, nous lui devons une *Histoire du Collège de Chinon* (Paris, 1904), des *Documents* sur Dumoustier de la Fond (1896), des notices sur plusieurs de ses compatriotes chinonais, sur la corporation des barbiers-chirurgiens de Chinon en 1720, etc.

La carrière de Tourlet peut offrir au philosophe de beaux sujets de méditations. Pour nous, qui connaissons la vie scientifique de province, qui savons combien modestes y sont les ressources des bibliothèques universitaires et urbaines, qui sommes au courant des écueils de toutes sortes, minimes dans les grands centres de recherches, mais presque insurmontables pour ceux qui en sont éloignés, qui voyons les énormes difficultés de documentation paralyser les bonnes volontés les mieux trempées, nous ne savons qu'admirer le plus, de l'œuvre considérable

du savant disparu ou de la volonté et de la persévérance qui lui ont été nécessaires pour mener à bien des travaux de cette importance.

Tourlet fut un de ces hommes qui honorent et réhabilitent les milieux scientifiques de province si souvent et si injustement décriés. Son exemple montre les brillantes satisfactions intellectuelles réservées à ceux qui savent comme lui conserver le pur idéal de la science, ce feu sacré que nous puisons dans nos premiers enthousiasmes et qui ne s'éteint jamais tout entier, quelles que soient les ambiances défavorables qui l'environnent.

Nous saluons avec respect sa mémoire et nous conserverons pieusement son souvenir comme celui d'un bon confrère et d'un vrai savant[1].

Principales publications botaniques de M. TOURLET.

1. Essai sur l'étude comparée des phénomènes de la vie dans les deux règnes organisés. *Thèse Pharm.*, *Paris*, 1868.

2. Rapport sur une excursion faite aux environs de Puycerda (Espagne) le 7 juillet (1872), en compagnie de M. Gadeceau. *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XIX, 1872, p. CXXVIII.

3. Description de deux Rosiers appartenant à la Flore d'Indre-et-Loire. *Ibid.*, t. XLIX, 1902, p. 196.

4. Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues observées dans le département d'Indre-et-Loire. *Ibid.*, t. L, 1903, p. 305.

5. Revision de la Flore d'Indre-et-Loire. *Ibid.*, t. L, 1903, p. 401.

6. Plantes introduites, naturalisées ou adventices du département d'Indre-et-Loire. *Ibid.*, t. LI, 1904, p. 222.

7. Notice biographique sur F.-P. Chaumeton. *Bull. Soc. fr. Hist. médic.*, t. III, 1904, p. 70.

8. Notice sur les Primevères de la flore tourangelle. *Bull. Soc. pharm. Indre-et-Loire*, t. I-II, 1904-1905, p. 195 et 210.

9. Documents pour servir à l'histoire de la botanique en Touraine. *Bull. Soc. pharm. Indre-et-Loire*, t. I-II, 1904-1905, p. 247, 275, 303, 313, et 361.

10. Flore tourangelle (*sous presse*).

11. Catalogue raisonné des plantes vasculaires d'Indre-et-Loire (*sous presse*).

1. Je remercie vivement MM. le Dr Barnsby et Ivolas pour l'obligeance avec laquelle ils m'ont procuré une partie des documents qui m'ont été nécessaires pour la rédaction de cette Notice.